

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 5 (1931)
Heft: 2

Artikel: Quelques joyaux discrets des Grisons
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques joyaux discrets des Grisons

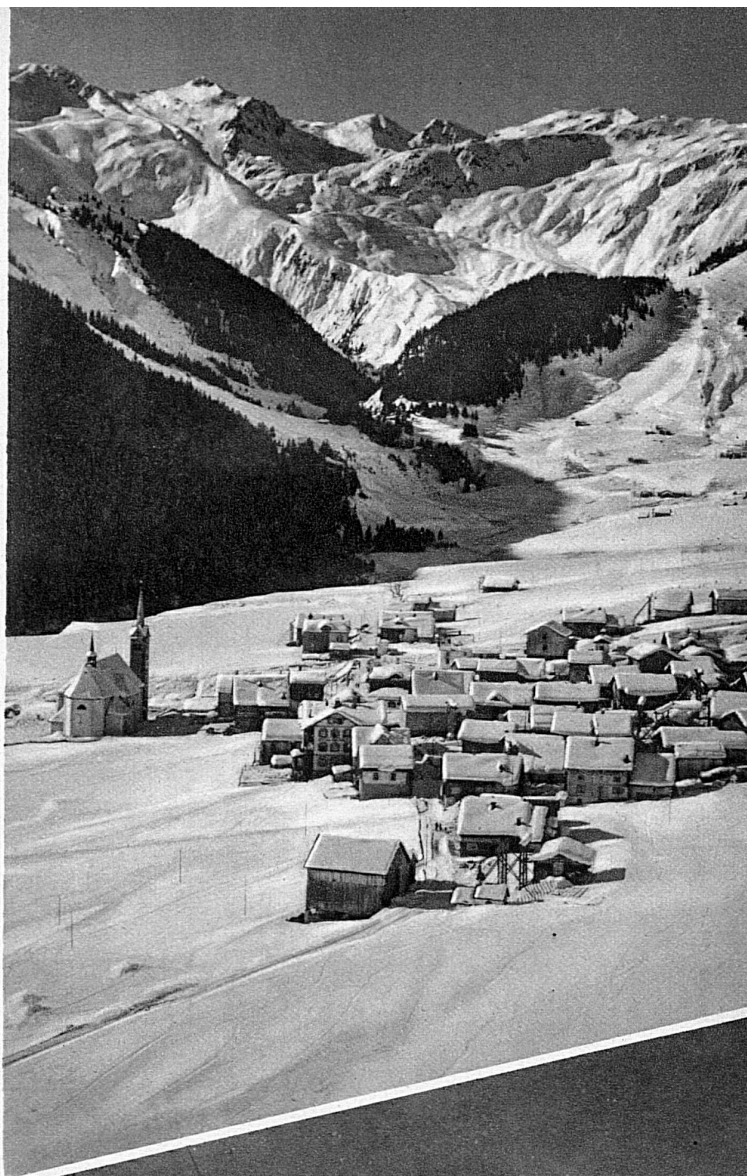
Le canton des Grisons forme en Suisse un monde à part. Dès qu'on a passé Coire, on s'enfonce dans une contrée étrange, rude et sauvage, qu'on n'avait vue nulle part ailleurs. On ne se croirait pas au centre de l'Europe habitée, ni à quelques kilomètres seulement des plaines riantes du Rheintal ou de la Linth, mais quelque part dans le nord, très haut et très loin. On s'enfonce plus encore, on entre dans l'Engadine, et alors surgit le miracle: au-dessus de cette terre de montagne et de neige s'étend un ciel déjà italien. C'est cette synthèse du nord et du sud, ce contraste entre la neige éternelle et le soleil méridional qui donnent aux Grisons leur charme incomparable. On croirait avoir atteint les confins de la terre froide, hostile et stérile, et voici venir à notre rencontre comme une promesse le doux sourire de l'Italie! Les Grisons sont une terre de mélange à un autre point de vue encore: Vous croyez vous trouver au milieu d'un peuple simple, rustique, aux mœurs primitives; faites quelques pas de plus, et vous trouverez au détour du chemin le palace somptueux où fleurit la civilisation la plus raffinée de l'Europe. Le peuple indigène, aux usages vieux comme le monde, offre ses plus beaux paysages pour que l'aristocratie des deux mondes y joue les scènes de la vie future

Ne croyez cependant pas que St. Moritz, Davos, Arosa, Pontresina, Klosters, de renommée universelle, épuisent à eux seuls la beauté de ce pays. Ces cinq soleils brillent d'un éclat qui attirera toujours la foule des princes de ce monde. Mais autour de ces astres gravitent d'innombrables satellites dont le feu plus modeste mérite d'être apprécié.

Voici, par exemple, dans le Prättigau, *Pany* (1250 m) que le soleil, même aux jours les plus courts de l'année, inonde de ses rayons sept heures consécutivement. Le panorama qu'on y découvre est digne de celui dont on jouit du sommet d'une haute montagne. On y trouve également des champs de neige propices aux courses de ski, des patinoires et des pistes pour la luge. De la station de Küblis, où s'arrêtent les trains directs, la poste emmène les voyageurs jusqu'à Pany. Au fond de la vallée de Davos, pro-

*Sedrun,
vue sur l'Oberalp*

Wiesen





Pany: Coup d'œil vers Klosters

tégé des vents hostiles, sommeille comme dans un fauteuil le village de *Spinabad* (1468 m) que le chemin de fer rhétique a rendu facilement accessible depuis Davos. On peut entreprendre depuis Spinabad toute la gamme des excursions de ski figurant au riche programme de Davos. Au-dessus de Coire, trône avec majesté *Tschierstschén* (1350 m) desservi par l'autocar postal.

De là, on peut se rendre à Arosa, à Davos et à la Lenzerheide. Sur la route de Coire à la Lenzerheide, on rencontre *Churwalden* (1240 m) et *Parpan* (1511 m), qui invitent le voyageur à interrompre son voyage pour jouir là, sans plus tarder, des délices des sports d'hiver. En plein Oberland grison, on voit resplendir au soleil *Brigels* (1300 m) dont le vieux nom celtique *Bregelo* nous annonce un endroit privilégié.

Pour aller à Brigels, il faut prendre le train de la ligne Coire—Disentis et descendre à la gare de Tavanasa, où une automobile postale bienvenue accueille le voyageur pour le conduire dans une contrée enchantée qui le convertira à tout jamais au culte du ski. En face de Brigels, sur un haut plateau admirablement situé, *Obersaxen* (1300 m) regarde la vallée dont le tableau changeant se déroule à ses pieds. . . . C'est là un rendez-vous de connaisseurs, car la contrée est particulièrement propice aux exer-

cices de sports d'hiver. On y parvient par la poste depuis la gare d'Illanz. Dans le val de Tavetsch, près de la source du Rhin, on trouve *Sedrun* (1410 m), paresseusement assis dans une combe. Tout autour se déploie une contrée magnifique et favorable aux courses de ski comme aux excursions lointaines. Sedrun se vante d'abriter la première école de ski de la Suisse, fondée et dirigée par Gustave Walty, le fameux sportsman et constructeur de tremplins pour le saut. Pour aller à Sedrun, on peut prendre à Disentis le chemin de fer de la Furka-Oberalp. *Savognin* (1240 m) dans l'Oberhalbstein, que le grand peintre Giovanni Segantini choisit naguère comme le lieu de son inspiration, est également un centre de premier ordre pour les sports d'hiver. L'automobile postale assure à Tiefenakstel la correspondance pour les voyageurs se rendant à Savognin. Sur l'antique route alpestre que les Romains avaient construite pour relier le nord et le sud de leur empire, on trouve *Splügen* (1478 m), rêvant dans le silence de la montagne. De là, on peut rayonner en tous sens. Splügen possède aussi une patinoire et une piste pour le bobsleigh. Pour aller à Splügen, vous prenez à Thusis l'autocar postal qui vous conduit, en un intéressant voyage de deux heures, à travers la gorge sauvage et pittoresque de la Viamala. A quelque distance de Davos, au milieu d'un paysage splendide, perché sur une terrasse, rit au soleil le village de *Wiesen* (1450 m), qu'un sportif enthousiaste a qualifié de vrai paradis. A cette longue et précieuse théorie des stations de sports d'hiver des Grisons et de l'Engadine s'est joint également *Schuls-Tarasp* (1244 m), célèbre par ses bains. Le touriste y trouvera une contrée ensoleillée, lui offrant des itinéraires variés pour ses excursions. De plus, il pourra profiter des sources de Tarasp aux qualités thérapeutiques connues dans le monde entier.

Conformément aux traditions grisonnes les plus authentiques, des hommes entreprenants ont construit dans tous les villages, parmi les vieilles maisons brunes, des hôtels confortables où il n'est pas nécessaire d'être millionnaire pour être le bienvenu. Après un séjour sur ces hauteurs lumineuses, c'est courageusement qu'on descend, brûlé comme une tuile, le corps plus fort, l'âme ravie, se replonger dans la vie active des cités. Et, dans la monotonie du devoir quotidien, surgit tout à coup le souvenir des jours heureux passés là-haut dans le silence, au-dessus de la vie et de ses misères. . . . B.

Matin d'hiver à Splügen

Phot. Guler, Hitz, Meisser, Gaberell

